

ÉTUDE II

DÉMONSTRATION DE L'EXISTENCE D'UN CRÉATEUR SOUVERAINEMENT INTELLIGENT

* * *

Preuves extrabibliques, examinées à la lumière de la raison. — Une théorie insoutenable. — Une théorie raisonnable. — Démonstration du caractère de dieu. — Dédutions raisonnables.

* * *

Même du point de vue d'un sceptique, une recherche éclairée et impartiale dans l'inconnu, à la lumière de ce qui est connu, peut conduire le penseur intelligent et sincère dans la direction de la vérité. Il est vrai que, sans une révélation directe des plans et des conseils de Dieu, l'homme ne peut que s'approcher de la vérité et n'arriver qu'à des conclusions incertaines. Essayons cependant, pour un temps, de laisser la Bible de côté et d'envisager les choses uniquement du point de vue de la raison.

Celui qui, au moyen d'un télescope, ou même à l'œil nu, regarde le ciel et aperçoit l'immensité de la création, sa symétrie, sa beauté, son ordre, son harmonie et sa diversité, et doute encore que le Créateur de tout cela lui soit infiniment supérieur en sagesse ainsi qu'en puissance ; ou qui peut supposer, un seul moment, qu'un tel ordre soit le fait du hasard, sans Créateur ; a perdu ou méconnaît sa faculté de raisonnement à un tel degré qu'il peut être considéré, en toute justice et selon la Bible, comme un insensé (un individu qui manque de raison ou n'en fait pas usage) : « L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. » Quoi qu'il en soit, tout être raisonnable conviendra qu'en cela, du moins, la Bible dit vrai car c'est une vérité évidente en elle-même que tout effet doit avoir sa cause positive. Chaque plante, chaque fleur même en rend mille fois témoignage. Sa structure, sa beauté exquise, son organisation, tout en elle parle d'une sagesse et d'une habileté surhumaines. Quelle est donc myope la présomption qui fait parade de l'habileté et de la sagacité humaines, et qui attribue au simple hasard la régularité, l'uniformité et l'harmonie de la nature ; qui reconnaît les lois de la nature, tout en niant que cette nature ait un Législateur intelligent !

Certains de ceux qui nient l'existence d'un Créateur intelligent prétendent que la nature est le seul Dieu, et que toutes les formes de développement du règne animal et du règne végétal en sont sorties, pour ainsi dire, comme d'elles-mêmes, sans l'ordre d'un être intelligent, mais gouvernées, disent-ils,

par « la loi de la survivance des plus aptes », par un processus d'évolution.

Cette théorie manque de preuves car, tout autour de nous, nous voyons que les diverses espèces de créatures ont chacune une nature fixe, distincte, et ne se développent pas à une nature plus haute ; et quoique ceux qui tiennent à cette théorie en aient maintes fois fait l'essai, ils ne sont jamais arrivés à mélanger des espèces différentes ou à produire une nouvelle variété fixe. Aucun exemple n'est connu où une espèce se soit transformée en une autre (1). Bien qu'il y ait des poissons qui, pendant un moment, peuvent se servir de leurs nageoires comme d'ailes et voler hors de l'eau et des grenouilles qui peuvent chanter, on n'a pourtant jamais entendu que ces animaux se soient métamorphosés en oiseaux ; et bien que parmi les bêtes, il s'en trouve quelques-unes ayant une légère ressemblance avec l'homme, rien ne prouve que ce dernier provienne de celles-là. Au contraire, des recherches prouvent que, même si différentes variétés de la même espèce peuvent bien être produites, il est impossible de mélanger les diverses espèces ou d'en tirer une hors d'une autre. Pour la même raison, malgré leur ressemblance, nous ne pouvons dire que l'âne et le cheval soient des espèces voisines car chacun sait que leurs rejetons sont imparfaits et ne peuvent propager aucune des deux espèces.

(1) Pour le profit de quelques lecteurs nous faisons remarquer que des changements tels que la métamorphose des chenilles en papillons, ne sont pas des changements de nature, la chenille n'étant que la larve éclosée de l'œuf du papillon.

Si la nature, qui n'a pas d'intelligence, était l'élément créateur ou évolutionniste, elle continuerait sûrement la loi de l'évolution et il n'y aurait aucune trace d'espèces fixes puisque, sans intelligence, rien n'arrive à une condition stable. L'évolution serait encore un fait actuel et nous verrions, autour de nous, des poissons devenir des oiseaux et des singes se changer en hommes. Nous concluons donc que cette théorie est tant contraire à la raison humaine qu'elle l'est à la Bible puisqu'elle prétend que des êtres intelligents ont été créés par une puissance manquant d'intelligence.

Voici le résumé d'une théorie contre laquelle nous n'avons aucune sérieuse objection et qui envisage la création (à l'exception de l'homme) d'après une loi d'évolution. Cette théorie admet que les diverses espèces actuelles sont fixes et invariables en ce qui concerne la nature et le genre ; et quoique la nature actuelle puisse être développée à un bien plus haut degré, voire même jusqu'à la perfection, l'espèce ou la nature restera toujours la même. Elle admet, de plus, qu'aucune de ces espèces déterminées n'a été originellement créée ainsi, mais que, dans un passé très reculé, elles se sont développées de la terre, et que, par un progrès d'évolutions graduelles, elles sont passées d'une forme à une autre. Ces évolutions, d'après des lois divinement établies, dans lesquelles les changements de nourriture et de climat ont joué un rôle important, peuvent avoir continué jusqu'à ce que les espèces fixes que nous voyons maintenant soient établies, au-delà desquelles tout changement est impossible ; le but final du Créa-

teur à cet égard ayant été atteint selon toute apparence. Même si chacune des diverses familles de plantes et d'animaux est susceptible d'amélioration et de dégradation, aucune d'elles ne peut être métamorphosée en une autre espèce ou famille ou être produite par une autre espèce. Et, quoique chacune d'elles puisse atteindre la perfection de sa propre nature déterminée, un changement ultérieur sous ce rapport est impossible après que le but assigné par le Créateur a été atteint.

On dit que les plantes et les animaux originels, desquels les variétés fixes d'à présent descendent, se sont éteints avant la création de l'homme. Des squelettes et fossiles d'animaux et de plantes qui n'existent plus maintenant, mais qui ont été trouvés très bas sous la surface de la terre, confirment cette théorie. Ce point de vue ne rejette ni n'ignore l'enseignement de la Bible qui nous dit que l'homme fut une créature directe et parfaite, faite à l'image mentale et morale de son Créateur, et non le produit d'un développement par une loi d'évolution à laquelle, probablement, le reste de la création fut soumis. Cette opinion n'infirme en aucun sens mais appuie plutôt l'enseignement de la Bible qui affirme que la nature, telle qu'elle est en ce jour, a été ordonnée par un Être intelligent qui fut sa cause première. Que la raison cherche, de son mieux, à rapporter des faits connus à des causes raisonnables et efficaces, tenant pleinement compte des lois de la nature pour chaque cas mais, derrière tout ce mécanisme compliqué de la nature, se trouvera toujours la main de son grand Auteur, le Dieu intelligent et omnipotent.

Nous affirmons donc que l'existence d'un créateur intelligent est une vérité clairement démontrée dont la preuve se trouve partout autour de nous : oui, même au dedans de nous car nous sommes son œuvre dont chaque faculté de l'esprit et du corps témoigne d'une si merveilleuse habileté qu'elle dépasse notre compréhension. Il est, également, l'Architecte et le Créateur de ce que nous appelons la nature. Nous soutenons que c'est Lui qui régla et établit les lois de la nature dont nous voyons et admirons la belle harmonie. Ce Dieu unique, dont la sagesse projeta l'Univers et dont la puissance le conserve et le dirige, dont la sagesse et la puissance dépassent infiniment les nôtres, nous l'adorons et l'honorons instinctivement.

Reconnaître l'existence de ce Dieu, puissant et souverain, ne peut que faire trembler devant sa force infinie, à moins de reconnaître aussi que sa bonté et sa bienveillance égalent sa puissance. Nous sommes aussi absolument certains de ce fait que de celui qui prouve, si évidemment, son existence, sa puissance et sa sagesse. Nous sommes, non seulement obligés de conclure qu'il y a un Dieu et que sa puissance et sa sagesse sont bien au-dessus des nôtres mais, aussi, la simple raison nous oblige de croire que la plus grande chose créée n'est pas supérieure à son Créateur. Il s'ensuit donc que la plus grande manifestation de bienveillance et de justice entre les hommes est très inférieure en étendue à celle du Créateur, de même que la sagesse et la puissance de l'homme sont inférieures aux siennes. Par ce qui précède nous avons, devant

notre vision mentale, le caractère et les attributs du grand Créateur. Il est sage, juste, aimant et tout-puissant ; et le champ d'action de ses attributs est, nécessairement, infiniment plus grand que celui de sa création grandiose.

Allons plus loin : ayant atteint cette conclusion raisonnable relative à l'existence et au caractère de notre Créateur, nous pouvons nous demander ce que nous devrions attendre d'un tel être. La réponse est que la possession de tels attributs implique, raisonnablement, leur exercice et leur fonctionnement. Il faut que la puissance de Dieu soit utilisée et cela, en harmonie avec sa propre nature, sagement, justement et d'une façon charitable. Quels que soient les moyens pour atteindre ce but, quel que soit l'effet de la puissance de Dieu, il faut que le résultat final s'accorde avec sa nature et son caractère, chaque pas devant être approuvé par sa sagesse infinie.

Que pourrait-il y avoir de plus raisonnable que cet exercice de la puissance tel que celui que nous voyons se manifester autour de nous, dans la création de mondes innombrables et dans la variété étonnante de la terre ? Que pourrait-il y avoir de plus raisonnable que la création de l'homme, richement doué de raison et de jugement, capable d'apprécier les œuvres de son Créateur et de réfléchir sur son habileté, sa sagesse, sa justice, sa puissance et sur son amour ? Tout cela est raisonnable et en parfait accord avec les faits qui nous sont connus.

Voici, maintenant, notre proposition finale. N'est-il pas raisonnable de supposer qu'un être si infiniment bon et sage, qui donna le jour à une

créature capable de le comprendre lui et son plan, se verrait aussi poussé par son amour et sa justice à satisfaire les désirs naturels de cette créature en lui donnant quelque **révélation** ? N'est-ce pas une supposition raisonnable de croire que Dieu ait fourni aux hommes des informations concernant le but de leur existence et ses intentions pour leur avenir ? Au contraire, demandons-nous, si ce ne serait pas tout à fait déraisonnable de penser qu'un tel Créateur ferait une créature telle que l'homme, la dotant de la faculté d'appréhender l'avenir et de ne faire, cependant, aucune révélation concernant ses plans pour satisfaire les désirs de ses créatures humaines ? Une telle manière d'agir serait déraisonnable parce qu'elle serait en contradiction avec le caractère que, raisonnablement, nous attribuons à Dieu ; en contradiction avec la conduite attendue d'un être gouverné par la justice et l'amour.

Si, lors de la création, la Sagesse divine n'avait pas jugé à propos de donner à l'homme une connaissance de sa destinée future et de la part qui lui est faite dans les plans de son Créateur, alors certainement, la Justice divine, aussi bien que l'Amour divin auraient insisté pour que l'être humain soit limité dans ses capacités afin qu'il ne soit pas constamment tourmenté et tracassé par des doutes, des craintes et l'ignorance. Par conséquent, la Puissance divine aurait été utilisée en tenant compte de ces limites. Ainsi, le fait que l'homme possède la capacité d'apprécier une révélation du plan divin, en rapport avec la nature de son Créateur, est une raison solide pour que nous nous attendions à ce

que Dieu accorde cette révélation, au moment et de la manière que sa sagesse juge convenables. Donc, face à ces considérations, même si nous ignorons la Bible, notre raison nous obligerait à attendre quelque révélation dans le genre de celle que la Bible revendique être. De plus, si nous pensons à l'ordre et à l'harmonie de la création en général ; si nous considérons que les sphères et les systèmes planétaires, dans leur procession grandiose, gardent le temps et la position qui leur sont assignés, nous devons admettre que les irrégularités d'ordre secondaire, comme les tremblements de terre, les cyclones, etc., indiquent seulement que le travail harmonieux de tous les éléments du monde n'est pas encore parfait. Chercher l'assurance qu'un jour tout sera parfait et harmonieux sur la terre comme dans les cieux, demander des éclaircissements afin de savoir pourquoi cela n'est point ainsi actuellement, ce sont là des requêtes que l'homme réfléchi peut raisonnablement faire et que peut satisfaire le Créateur dont la sagesse, la puissance et l'amour sont démontrés. Voilà pourquoi nous devrions nous attendre à ce que la révélation désirée contînt cette assurance et ces éclaircissements.

Ayant donc vu combien il est raisonnable d'espérer une révélation du plan et de la volonté de Dieu concernant notre race, nous examinerons, dans le chapitre suivant, le caractère général de la Bible qui affirme être une révélation de ce genre. Aussi, si elle présente le caractère de Dieu en parfaite harmonie avec ce que, d'après les considérations précédentes, la raison dicte, alors nous conclurons

qu'elle se prouve être cette révélation divine, très nécessaire, qu'attend notre raison, et nous pourrions accepter son témoignage comme venant de Dieu. Donc, si la Bible vient de Dieu, ses doctrines, une fois pleinement comprises, seront en parfait accord avec le caractère de Dieu, lequel, nous assure la raison, est parfait en sagesse, en justice, en amour et en puissance.

* * *